

## I.23- Les chenilles forestières

Auteurs de la première édition : Yvon Morin et Gérald Chouinard

Auteure de la mise à jour 2023 : Stéphanie Gervais

Dernière mise à jour par l'auteure : 27 février 2023

Les chenilles de ce groupe sont des ravageurs mineurs en PFI. Elles se rencontrent dans les vergers qui avoisinent des boisés et leur présence est le plus souvent limitée aux pommiers situés en périphérie des vergers. Pour connaître les noms latins des principales espèces rencontrées en vergers, consultez la fiche [Répertoire des principaux organismes nuisibles des vergers](#).

### Arpenteuses du printemps

Les œufs vert jaunâtre et ovales de ces arpenteuses (*Paleacrita* sp.) sont déposés pêle-mêle par groupe d'environ 50 dans les crevasses ou sous les vieilles écorces. Les larves qui en sortent sont des chenilles (2,5 cm en fin de développement) vert pâle à brun foncé, pourvues de bandes jaunes longitudinales sur les flancs; elles ont souvent l'apparence d'une brindille. Elles possèdent à leur extrémité postérieure deux paires de fausses pattes, dont elles se servent pour se déplacer typiquement en faisant un U renversé, ou pour se redresser le long d'une branche. Les adultes sont des papillons d'apparence très différente selon leur sexe : le mâle (3 cm) est gris avec des lignes sinueuses sur les ailes antérieures alors que la femelle (1 cm) ne possède que des moignons d'ailes gris-brun.



*Arpenteuses du printemps larve (gauche) et adulte mâle (droite)(source : IRDA).*

### Dégâts observables

Les chenilles dévorent les feuilles ne laissant que les nervures et le pétiole. Elles peuvent aussi ravager quantité de bourgeons à fruits. Parfois, il y a confusion entre ce genre de dégâts et ceux du pique-bouton.



Dégâts sur feuilles causés par une arpenreuse du printemps (source : M. Mailloux).

### **Stratégie de lutte**

Des interventions chimiques sont rarement nécessaires contre les arpenreuses, mais des applications localisées peuvent occasionnellement être recommandées jusqu'à la mi-juin. (Produit homologué : Bt Xentari WG).

### **Chenille à bosse rouge**

Cette chenille (*Schizura concinna*) de bonne taille, soit 25 mm en fin de développement, est ornée de rayures jaunes, blanches et noires. Le quatrième segment porte une grosse protubérance caractéristique qui, avec la tête, est rouge corail. Cette chenille se retrouve en colonies de plusieurs dizaines d'individus, de la mi-août à la mi-septembre, sur de nombreuses espèces d'arbres forestiers, ornementaux et fruitiers.



Chenille à bosse rouge (source : MAPAQ).

### **Dégâts observables**

Défoliation à la manière des squeletteuses. Cependant, le dommage peut être beaucoup plus extensif en raison du grand nombre de chenilles pouvant être présentes simultanément sur un seul arbre. Les dégâts sont habituellement limités à quelques arbres en bordure des boisés.

### **Livrée d'Amérique et livrée des forêts**

Les masses d'œufs de ces papillons (*Malacosoma americanum* et *Malacosoma disstria*) prennent la forme d'anneaux noirs et lustrés fixés aux brindilles. Les larves sont des chenilles noires (5 cm en fin de développement), souvent appelées « chenilles à tente », munies de bandes étroites ou encore de taches blanches ou jaunes alignées sur les flancs. Seules les chenilles de la livrée d'Amérique tissent des tentes de soie, lesquelles leur servent d'abri pendant la nuit et lors de périodes de pluie. Ces tentes sont construites aux fourches des branches par les jeunes chenilles qui apparaissent avec l'ouverture des bourgeons. Les chenilles des deux espèces atteignent leur maturité à la fin juin. Les adultes sont des papillons rouge-brun (25mm) portant en travers des ailes deux bandes parallèles, blanches chez la livrée d'Amérique et brunes chez la livrée des forêts.



Livrée d'Amérique adulte (gauche) et larve (droite) (source : Léo-Guy Simard, CRDH et MAPAQ).



Tente tissée par les larves de la livrée d'Amérique (source : Lina Breton, MRN).



Livrée des forêts larve (gauche) et adulte (droite) (source : MAPAQ).

### **Dégâts observables**

Lorsque de nombreuses masses d'œufs sont pondues sur un même arbre, les fortes populations qui en résultent (jusqu'à 5000 chenilles par pommier) peuvent défolier complètement un arbre en quelques jours. Heureusement, les épidémies sont peu fréquentes. De plus, les dégâts sont rarement d'importance économique; les fruits ne sont pas affectés.

### **Stratégie de lutte**

Des interventions chimiques avec des insecticides à large spectre sont rarement nécessaires et sont peu efficaces car les chenilles sont protégées à l'intérieur de la toile. Une meilleure stratégie consiste à couper les branches affectées, au besoin, au stade débourrement, et à les brûler.

### **Spongieuse**

L'adulte de spongieuse (*Lymantria dispar*) est un papillon de bonne taille et d'apparence assez différente selon qu'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle. Le mâle (25 mm) porte des ailes de couleur brun foncé, ornées de lignes ondulées et de mouchetures noires. Il est agile au vol. La femelle, qui est plus grosse (30 mm), ne vole pas mais possède quand

même des ailes blanchâtres, ornées de façon semblable à celles du mâle, dans des teintes plus pâles. Les larves (50 mm) sont de jeunes chenilles noirâtres à tête jaune et dont le corps est orné de nombreuses verrues et de longs poils noirs. Elles apparaissent autour du stade pré-bouton rose. Elles se nourrissent surtout la nuit, s'attaquant de préférence à la face supérieure des feuilles, et sont actives jusqu'à la mi-juin. Les amas d'œufs sont caractéristiques : de forme ovale et couverts de poils beige provenant du corps de la femelle, ils sont habituellement déposés sur les troncs. Ils peuvent contenir jusqu'à 1500 œufs chacun.



*Mâle spongieuse (gauche) et femelle et mâle spongieuse (droite)(source : IRDA).*



*Chenille spongieuse (gauche) et femelle spongieuse en train de pondre (droite)(source : IRDA).*

### **Dégâts observables**

Les chenilles de la spongieuse se nourrissent de plus de 300 espèces d'arbres et d'arbustes. Lors d'épidémies, tous les arbres et arbrisseaux de la région envahie sont défoliés. Cependant, les pommiers sont rarement atteints, leur prolifération dans les vergers étant rarissime.



*Chenille de spongieuse en train de causer des dégâts (source : IRDA).*

### **Stratégie de lutte**

Brossez les amas d'œufs afin de les déloger ou retirez les branches infestées. Des interventions chimiques sont rarement nécessaires, mais des interventions localisées peuvent parfois être recommandées au stade bouton rose sur les arbres très sévèrement affectés.

### **Squeletteuses**

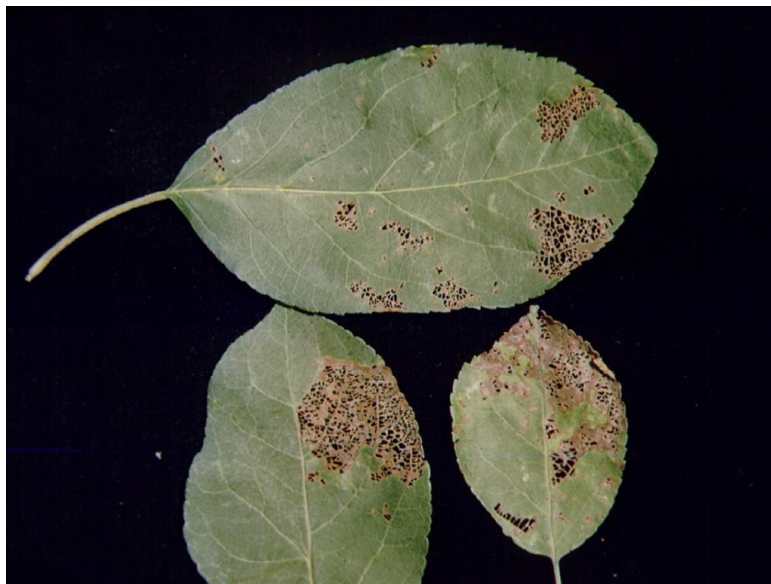
La squeletteuse du pommier et la squeletteuse du cenellier (*Psorosina* sp. et *Choreutis* sp.) sont des ravageurs mineurs en PFI. Ces insectes sont aussi appelés teignes des feuilles du pommier. Leurs œufs vert pâle sont difficilement observables. La chenille (14 mm en fin de développement) jaune ou vert pâle possède des pattes relativement longues et très mobiles, ainsi que de nombreuses verrues noires sur chaque segment du corps. Le papillon (12-13 mm) est trapu, brun rougeâtre avec deux lignes noires transversales sur chaque aile antérieure. Les chenilles confectionnent un fourreau blanc en repliant le bord de la feuille avec des fils de soie. Plusieurs générations se développent durant l'été.



*Chenille de squeletteuse (source : IRDA).*

**Dégâts observables**

Les chenilles dévorent la partie supérieure du limbe de la feuille ne laissant que les nervures et l'épiderme inférieur. L'apparence de ce squelette de feuille de couleur rouille est très caractéristique. Si les populations sont très fortes, les chenilles peuvent s'aventurer à grignoter l'épiderme des fruits, causant de la roussissure. Les dégâts apparaissent principalement en juillet.



*Domage de squeletteuses (source : IRDA).*

## Stratégie de lutte générale contre les chenilles forestières

Retirez les branches infestées ou intervenez au besoin sur les arbres affectés.

Cette fiche est une mise à jour de la fiche originale du *Guide de référence en production fruitière intégrée à l'intention des producteurs de pommes du Québec 2015*. © Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. Reproduction interdite sans autorisation.

Principaux partenaires de réalisation et commanditaires:

